

Théo-café : « Migrants : Quel accueil dans notre société ? »

Jérôme Martinez, délégué de la Cimade pour l'Île-de-France, a initié un vif échange sur les migrants vendredi 27 mars. Cinquante Val-de-marnais se sont rassemblés au Moutier, à l'Haÿ-les-Roses, pour faire le point sur la politique française et européenne d'immigration. La soirée était animée par l'équipe pastorale des migrants, « La fraternité en Val-de-Bievre. »

M. Martinez a identifié quatre grandes tendances politiques :

1. *La précarisation des droits.* Autrefois le titre de séjour était un outil d'intégration. Aujourd'hui le migrant, malgré sa précarité, doit prouver son intégration pour l'avoir. Les refus sont plus rapides. Les lieux de dialogue pour comprendre le processus disparaissent.

2. *Une législation basée sur l'enfermement et le contrôle.* Il y a 26 centres de rétention en France, 200 en Europe. La Cimade accompagne les personnes dans les centres français, les aide à comprendre leurs droits, et publie un rapport annuel sur les centres. Ces rôles de contre-pouvoir et d'accompagnement semblent être moins appréciés par le gouvernement actuel. Il cherche en effet à réduire la mission de la Cimade à un simple transfert d'information sur les droits.

3. *Une propagation des contrôles autour de l'espace Schengen.* Les pays de l'est et l'Afrique du nord ont renforcé leurs contrôles pour éviter que les migrants rejetés de l'Europe s'installent chez eux. Des titres de séjour sont parfois échangés par un pays pour obtenir les faveurs diplomatiques d'un autre.

4. *La disparition des dispositifs d'intégration.* En même temps que l'insertion sociale, linguistique et culturelle devient un critère pour approuver la résidence, les structures de l'aide sont fermées. Le même chiffre de sans papiers est donné aujourd'hui qu'il y a 25 ans : la politique de contrôle semble avoir échoué.

L'Europe a-t-elle besoin de migrants ? Grâce à son taux de natalité la France en aurait moins besoin que d'autres pays selon le gouvernement. L'immigration reste liée aux regroupements familiaux, aux manques de ressources en eau, en pétrole, et plus largement pour des raisons économiques. La crise actuelle favorise l'immigration dans les deux sens : beaucoup de gens venus de l'est retournent aujourd'hui dans leur pays d'origine.

Un participant malien a ajouté que, dans beaucoup de familles dans les pays en voie de développement, il y a une forte pression sur les jeunes pour qu'ils migrent, travaillent à l'étranger et renvoient de l'argent à leurs familles.

La Cimade accompagne des migrants sur le chemin de l'insertion sociale : apprentissage du français, recherche d'un logement ou d'un travail... Elle propose une nouvelle politique de l'immigration qui humanise le traitement des personnes : <http://www.cimade.org/publications/6>.

Lire « Changeons notre regard sur les migrants », un recensement diocésain sur les migrants en Val-de-Marne :

<http://www.catholiques-val-de-bievre.org/Theo-cafe-du-27-03-2009-Migrants.html>